



EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRInité 78-44



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

Compte Chèque Postal : Amicale VB-X ABC : 4841-48 Paris.

Les trois journées magnifiques de Seyssel

Ce sont, assurément, trois belles journées que nous avons vécues, les 16, 17 et 18 septembre, à Seyssel-sur-Rhône et à Annecy, grâce à notre ami l'Abbé DERISOUD, grand organisateur de notre rassemblement national 1972.

Seyssel est une accueillante cité qui présente la particularité d'être bâtie sur les deux rives du Rhône, de telle sorte qu'elle forme deux communes distinctes, l'une située dans l'Ain et l'autre en Haute-Savoie. Au cours des siècles passés, les deux Seyssel ont même été plusieurs fois séparés par une frontière, puisque Seyssel (Ain) se trouvait en France, alors que Seyssel rive gauche dépendait de la Maison de Savoie. Mais si elles sont encore, de nos jours, rattachées administrativement à des départements différents, les deux villes, reliées par un pont, ont de nombreuses activités communes et, comme nous l'a dit M. le Maire de Seyssel (Ain), les Associations et Sociétés locales « sont à cheval sur le fleuve ».

Notre ami DERISOUD, qui est Curé à Seyssel (Ain), avait bien voulu accepter de se charger, cette année, de la périlleuse mission qui consistait à organiser une Journée nationale « d'une durée de trois jours ».

Disons de suite qu'il a été tout à fait à la hauteur de sa tâche et le programme, varié et attrayant, qu'il avait établi a recueilli l'approbation unanime de tous les participants. On peut affirmer, sans crainte de démenti, que ces trois journées, bien remplies sur tous les plans — culte du souvenir, amitié, entraide, tourisme, gastronomie — laisseront un souvenir profond, qui ne s'estompera pas de sitôt, à tous ceux qui n'avaient pas hésité à rallier Seyssel pour ce week-end prolongé.

La conception et la mise sur pied de ce qu'on peut appeler un Congrès de l'Amitié représentent un travail immense, des démarches innombrables étalées sur plusieurs mois, ainsi que beaucoup de ténacité et de force de persuasion.

Mais notre ami DERISOUD a été largement récompensé de ses patients efforts d'abord par le nombre très élevé des congressistes, venus de Belgique et de toutes les régions de France, qui lui ont fait confiance, ensuite par le parfait déroulement des diverses cérémonies prévues au programme.

C'est notre ami Charles SAINT-OMER qui, avec son talent bien connu, va vous raconter par le menu tout ce qui s'est passé au cours de ce Congrès, sans en oublier les à-côtés anecdotiques.

Pour notre part, nous voudrions simplement en esquisser les grandes lignes.

Notre premier grand plaisir, éprouvé durant ce voyage, a été de retrouver à Seyssel une importante délégation belge, composée d'amis qui nous sont tous très chers :

- Le Président ROLAND ;
- ISTA et Madame, notre délégué général en Belgique ;
- DAULIE et Madame ;
- ADAN, Secrétaire national ;
- CAMBIER, porte-drapeau ;
- LEGRAIN et Madame ;
- M^{me} LEROY-MARCHANT ;
- TRICOT et Madame ;
- VANDENBORNE.

Le Bureau de l'Amicale était aussi fort bien représenté à ce rendez-vous de septembre par :

- le Président LANGEVIN ;
- le Président d'Honneur BURNEL et son neveu ;
- DUEZ et Madame ;
- GEHIN et Madame ;
- PERRON et Madame ;
- PONROY et Madame ;
- ROSE et Madame ;
- STORCK et Madame ;
- VIALARD ;
- YVONET et Madame ;
- M^{me} MAURY, notre Secrétaire, et son mari.

Nos amis PLANQUE et Madame, retenus par leurs obligations professionnelles (un Salon à Paris), s'étaient fait excuser.

Après l'installation dans les hôtels et une promenade dans les petites rues pittoresques, des deux côtés du Rhône, nous nous sommes retrouvés le samedi soir, dans une salle communale de Seyssel (Ain), pour une réunion amicale avec les Anciens Prisonniers de la Section locale. Une ambiance sympathique s'était instaurée dès le début de cette rencontre, agrémentée d'un dîner campagnard.

BLANDIN, Président des P.G. de Seyssel, prit la parole pour exprimer des souhaits de bienvenue et LANGEVIN, dans sa réponse, rappela que les Anciens Prisonniers étaient tous frères depuis plus de trente ans. Une sauterie impromptue termina joyeusement cette soirée.

Le lendemain dimanche, les cérémonies débutèrent par un service religieux à l'église de Seyssel (Ain), con-

cébré par l'Abbé DERISOUD, l'Abbé SUBLET, curé de Seyssel (Haute-Savoie), et le R.P. DANNENMULLER, d'Annecy, à la mémoire de nos camarades disparus. Dans un sermon d'une haute élévation de pensée, le R.P. DANNENMULLER nous exhorta à ne pas ressasser de rancunes, à rester unis, à entretenir la flamme de l'amitié et aussi à susciter l'amitié entre les générations.

Puis, dans la salle municipale voisine, eut lieu une séance de travail. M. le Maire de Seyssel (Ain) fit un bref historique de sa commune. LANGEVIN et ROLAND lui répondirent successivement. Après quoi, le R.P. DANNENMULLER, délégué départemental de l'Association des Combattants Prisonniers de Guerre de Haute-Savoie, dans un exposé très intéressant, fit le tour des questions concernant les Anciens P.G.

Quelques instants plus tard, intégrés dans un long cortège que précédaient la Clique sesseylane et de nombreux porte-drapeaux, nous allâmes déposer une gerbe de fleurs au pied du Monument aux Morts de Seyssel (Ain).

C'est à ce moment que nous avons pu observer l'esprit de décision et l'autorité de notre ami CAMBIER, porte-drapeau de l'Amicale belge des Stalags V, qui, chevronné dans le métier et fort de sa longue expérience, jetai des brefs commandements à ses collègues pour marquer les différentes phases de la cérémonie.

Après avoir traversé le pont qui permet d'accéder à l'autre rive du Rhône, le cortège s'engagea dans les rues de Seyssel (Haute-Savoie).

Il fallait nous voir défiler martialement, aux accents d'une musique entraînante !

Bientôt, réunis autour du Monument aux Morts, nous fîmes halte pour déposer une autre gerbe aux couleurs belges et françaises.

Puis M. le Maire nous convia à entrer dans une salle magnifique pour un vin d'honneur. Inutile de dire que, là, il n'y eut pas de retardataires. Deux jeunes filles, en costume savoyard, nous servirent avec grâce un excellent vin du vignoble local, « la Roussette », qui fut particulièrement apprécié, surtout par certains dégustateurs avertis — ne citons personne !

Durant cette réception, c'est à notre ami Pierre DAULIE qu'échut l'honneur de répondre, fort pertinemment, à l'allocution de M. le Maire.

Dans tout Congrès qui se respecte, il y a, bien entendu, un banquet. Pour ne pas faillir à cette règle, le nôtre avait été commandé au restaurant de la Terrasse, à Seyssel (Haute-Savoie). Dans une grande salle, il nous fut servi un excellent menu qui comprenait, entre autres, des filets de fera (poisson des lacs alpestres) que tous les convives, au nombre de 137, jugèrent délicieux.

C'est vers la fin du repas, entre le fromage et le dessert, qu'il nous a été possible de prendre contact avec les camarades présents, qui paraissaient tous heureux de se retremper dans une atmosphère aussi chaleureuse et aussi détendue.

En passant d'une table à l'autre, nous avons ainsi conversé brièvement avec les amis dont vous trouverez les noms ci-dessous. Dans cette liste ne sont pas compris nos amis belges ni les membres du Bureau, déjà cités :

- ALADENISE et Madame, de Saint-Cloud ;
- ALLIBERT, de Grenoble ;
- ARNOULT et Madame, de Paris ;
- BALASSE et Madame, de Saint-Leu-la-Forêt ;
- BARBIER et Madame, de Darvey (Vosges) ;
- BECK et Madame, d'Alberville ;
- BENOIT et Madame, de Nantua (Ain) ;
- BLANC et Madame, de Paris ;
- BOUVIER, de Haute-Savoie ;
- BRANDT et Madame, de Paris ;
- CADIOU, de Lyon ;
- CARTERET et Madame, de Lyon ;
- CHAPON et Madame, de Seine-et-Marne ;
- CHARPENAY, Madame, fille et gendre, de Grenoble ;
- CHARPENEL et Madame, de la Drôme ;
- CHEMARIN, Madame, fille et gendre, de la Loire ;
- CRETIN et Madame, de Bourg-en-Bresse ;
- DREVON et Madame, de l'Isère ;
- DUBOIS, de l'Ain ;
- DUC, de Savoie ;
- DULONG et Madame, de Maine-et-Loire ;
- DUMONT et Madame, de l'Aisne ;
- M^{me} FILLON, de Paris ;
- GENIN, de l'Isère ;
- GENOIS et Madame, d'Aix-en-Provence ;
- GIOT, d'Alberville ;
- M^{me} GODARD, de Puteaux ;
- GUILLAUME et Madame, de Trévoux (Ain) ;
- HINZ et Madame, de Paris ;
- HOUDON et Madame, du Loiret ;
- JOLIVOT, de Loire-Atlantique ;
- KNIESBECK et Madame, de Vienne (Isère) ;
- MAGAT et Madame, du Rhône ;
- Docteur MEULEY et Madame, de Reims ;
- MIRALLES et Madame, de l'Isère ;

- LAMBERTI et Madame, de Villeneuve-St-Georges ;
 - PARIS et Madame, de l'Ain ;
 - PONCET, de Saint-Chamand ;
 - RAFFIN et Madame, de Chambéry ;
 - REIN et Madame, de Paris.
 - RENOULT, de Nantua ;
 - ROGIER et Madame, des Ardennes ;
 - ROSEAU, de Lille ;
 - ROSSIGNOL et Madame, d'Ille-et-Vilaine ;
 - RYSTO, de Vaucresson ;
 - SAINT-OMER, de Paris ;
 - TRINCOT, des Yvelines ;
 - VIRET et Madame, de la Drôme.
- Que ceux dont les noms auraient été omis veuillent bien nous en excuser.

A la table d'honneur, nous avons noté la présence, en dehors des membres de notre Amicale, de MM. les Maires des deux Seyssel, de M. le Curé de Seyssel (Haute-Savoie), du R.P. DANNENMULLER, d'Annecy ; de BLANDIN, Président de la Section P.G. locale ; de JEANTET, Vice-Président, et de RAGINEL, Secrétaire.

Quand vint l'heure des discours, LANGEVIN se leva pour remettre solennellement, sous les applaudissements nourris et prolongés de toute la salle, la Médaille de l'Encouragement au Dévouement à notre ami DERISOUD, qui ne s'attendait pas à cette surprise.

Enfin, avant de sortir de table, nous eûmes encore le plaisir d'entendre un excellent discours de notre Vice-Président VIALARD et un autre, parsemé d'humour, de notre ami ISTA, de Liège.

La seconde partie de l'après-midi fut réservée à une visite du barrage de Génissiat, qui se trouve dans les gorges du Rhône, à 15 km en amont de Seyssel. En admirant cet ouvrage d'art gigantesque, nous avons eu une pensée amicale pour notre ami André PALISSE, ancien Secrétaire de l'Homme de Confiance à Villingen, qui a participé, en sa qualité d'ingénieur, à la construction du barrage, avant la guerre de 39.

Pour clôturer ce dimanche de liesse, un joyeux dîner nous réunit tous, à nouveau, à l'hôtel Beau-Rivage. Le plaisir d'être en bonne compagnie se trouva attisé par les vins du terroir local qui coulèrent à flots dans les verres. Notre ami ALADENISE, très en forme, apprécia tellement la friture de perchettes, figurant au menu, que les serveurs durent lui remplir quatre fois son assiette...

Plus spécialement consacrée au tourisme, la journée du lundi se déroula dans le cadre enchanteur de la ville d'Annecy et de son lac célèbre. Comme nous l'avons déjà indiqué, notre ami SAINT-OMER vous relatera, dans un autre article, les détails de cette excursion pleine d'agréments à tous égards.

Nous voudrions seulement signaler que nous avons été très heureux de revoir au restaurant du Col-Vert, à Veyrier-du-Lac, notre ami BORGEL, ancien de Schramberg, venu en voisin, puisqu'il habite Annecy.

Après ces trois journées mémorables, nous tenons à renouveler nos sincères remerciements à MM. les Maires des deux Seyssel, qui nous ont si aimablement accueillis et à qui nous sommes redevables de toutes les facilités qui ont contribué au parfait déroulement des cérémonies officielles.

Nous tenons à remercier également M. le Curé de Seyssel (Haute-Savoie), de même que notre ami le R.P. DANNENMULLER, délégué départemental des P.G. de Haute-Savoie, rédacteur en chef du « P.G. Savoyard », qui a bien voulu nous apporter la bonne parole et honorer de sa présence notre Journée Nationale.

Il convient aussi d'exprimer notre gratitude à tous nos camarades P.G. de la Section de Seyssel-Corbonod, et plus particulièrement au Président BLANDIN, au Vice-Président JEANTET et au Secrétaire RAGINEL, pour l'important concours qu'ils ont apporté à notre ami DERISOUD, notamment pour le dîner campagnard du samedi.

Mais, bien entendu, c'est à l'organisateur responsable, à DERISOUD lui-même, que doivent aller nos félicitations et nos louanges sans réserves. Il a pleinement réussi dans son entreprise difficile et bien mérité le succès qui est venu couronner ses efforts. Tous ceux qui sont allés à Seyssel ne regrettent pas le voyage : ils sont, au contraire, reconnaissants à DERISOUD d'avoir pu, grâce à lui, passer trois journées de vraie détente, dans un climat d'amitié confiante propre à faire reculer bien loin les soucis de la vie courante.

Il nous paraît, enfin, équitable d'associer nos amis DUEZ et REIN, ainsi que leurs épouses, aux remerciements qui sont dus au Président des Anciens d'Ulm, car ils ne lui ont pas ménagé leur aide efficace pendant toute la durée de leur séjour à Seyssel.

Les Journées Nationales 72 sont terminées, mais il est certain qu'elles feront date dans l'histoire de l'Amicale. Aussi bravo encore à DERISOUD : il a bien travaillé pour la fraternité P.G. et l'amitié humaine !

Maurice ROSE.

COURRIER DE L'AMICALE

Encore du courrier de vacances ; ceux du mois d'août se manifestent et nous adressent des messages d'amitié.

C'est, à tout seigneur tout honneur, notre **Président LANGEVIN** qui, de La Baule, nous envoie son amical souvenir. Notre Jo national a passé d'agréables vacances dans l'Ouest. Favorisé il est vrai par un temps remarquable, il a pu largement profiter de son congé et reprendre des forces pour entamer une nouvelle année amicaliste. A tous il adresse son amical souvenir.

Si le Président a bénéficié à La Baule d'un temps idéal, notre ami **Pierre PONROY**, membre du Comité Directeur, est tombé dans une période pluvieuse au début d'août. Toute la famille, avec l'ami Pierrot au volant, a sillonné la Bretagne et a fait de multiples rencontres. A Carnac, il a rencontré l'ami Jean LE QUELLEC (bon souvenir de la famille PERRON à toute la famille LE QUELLEC, sans oublier Patricia) ; à Saint-Michel-Chef-Chef, nouvelle rencontre avec nos amis CHAUVÉAU, de Bais, en vacances en Loire-Atlantique. Puis, le soleil se faisant rare, toute la famille PONROY est descendue sur la Côte d'Azur où elle a rencontré notre ami RUFF à Montli. Les voyages forment la jeunesse !

Des jeunes qui doivent être bien formés, ce sont nos amis **GAUDRON** qui, eux, sont allés chercher le soleil en Syrie et en Turquie. Là, ils étaient sûrs de le trouver. Une carte d'Alep nous montre que nos deux touristes ont visité les ruines de la fameuse cathédrale St-Simon.

Notre Secrétaire général **Maurice ROSE**, dont nous sommes heureux de saluer la rapide guérison, est allé passer sa convalescence à Vernou (Seine-et-Marne), et à Liernais (Côte-d'Or). Son petit-fils Thomas l'a puissamment aidé dans ses travaux champêtres ! De sorte que notre amie Odette n'avait plus rien à faire !

Le Secrétaire adjoint **Lucien PLANQUE** a emmené sa douce compagne retrouver son terroir natal : la belle Auvergne ! Et là il y avait du soleil ! Mais qui dit soleil, dit chaleur, et qui dit chaleur, dit soif. Vous voyez où je voulais en venir. Il paraît qu'il est incroyable de voir avec quelle facilité nos amis Lulu et Marie-Lou dégustaient le petit rosé d'Auvergne. La cure était bonne car nos deux touristes sont revenus avec des mines splendides.

Un autre membre du Comité Directeur, notre ami **LAVIER**, ancien responsable du 605, était avec Madame le côté de Souillac (Lot) où si mes souvenirs sont exacts, il y a une magnifique église abbatiale du XII^e siècle, très intéressante à voir. Nos deux touristes ont bien entendu été visiter le gouffre de Padirac pour y trouver un peu de fraîcheur car à la surface il faisait chaud !

Notre grand argentier, notre ami **GEHIN**, a délaissé le rituel espagnol pour la fraîcheur des lagunes de Venise. On passe directement de la corrida aux spaghetti ! Inutile de préciser que notre ami Mimile et sa troupe (car il y avait en plus de M^{me} GEHIN, l'aînée de ses petites-filles, Frédérique) ont trouvé dans la boîte italienne un soleil persistant.

Un Vice-Président de l'Amicale se promenait cet été dans le Dauphiné. Il s'agissait, ni plus, ni moins, que de notre ami **Roger HADJADJ**, car une carte de Grenoble le situait dans cette région. Il adresse à tous une cordiale poignée de main et « toute son amitié du Dauphiné » pour l'Amicale de Schramberg. Une affectueuse pensée pour tous, du pays natal, de M^{me} HADJADJ.

Notre ami **Constant YVONNET**, membre du Comité Directeur (il ne restait plus grand monde à Paris pour s'occuper de l'Amicale !) est allé reprendre une santé et des forces dans la Creuse. Tout va très bien, à part le temps qui s'est mis au froid. Mais, dans la patrie des maçons, les forces reviennent vite ! Et l'air natal, même par personne interposée, vous remet vite d'aplomb. Et, comme le dirait belle-maman dans son patois marchois :

« Nos petits sous partis, ma y revindroun ! ».

Notre ami **Roger BLIN**, secrétaire général de mairie, Vernou (Eure), nous écrit :

« Bien tardivement et je m'en excuse, je viens t'exprimer mes vifs remerciements pour le magnifique séjour que nous avons vécu du 21 au 28 mai dernier. Avec ma femme nous sommes revenus absolument enchantés de ce voyage où nous avons découvert une Corse admirable. Et puis quelle ambiance agréable et sympathique durant cette semaine inoubliable. A toi, mon cher PERRON et à M^{me} MAURY, nos félicitations pour la parfaite organisation digne des plus grands voyages organisés.

« Ma joie a été augmentée par la présence d'un petit groupe d'anciens des stalags X ABC.

« Comme l'ont fait connaître plusieurs Amicalistes, cinq ans c'est bien long... et ne serait-il pas possible de revoir nos bons amis corses avant 1977 !... c'est-à-dire congrès en 1975... »

« A toi, à tous nos aimables compagnons d'excursions et amateurs de... soupes aux poissons, nous adressons nos souvenirs les plus amicaux. »

Ah ! ce Congrès 1972, on en parlera longtemps encore. Le souvenir de ceux de 1963 et de 1967 n'est pas prêt de s'effacer et le succès de celui de 1972 vient d'en raviver la flamme. Bien entendu, nous sommes à la disposition de tous nos amis pour un prochain voyage. Mais il faut aussi que nos amis corses soient prêts à nous recevoir et tout dépend d'eux. Car un congrès ne s'improvise pas. Et nos amis insulaires aiment le travail bien fait.

Il y a parfois un mystère dans les adresses de nos amis. Témoin celle de notre ami le **Docteur Daniel SCHUSTER**, 8, avenue de Sénart, à Montgeron. Or dans cette cité il y a l'avenue de Sénart et l'avenue du Clos-de-Sénart. Par on ne sait quel tour de passe-passe, l'avenue du Clos-de-Sénart est devenue l'avenue du Clos-de-Sérial ! Mettez-vous à la place du préposé qui cherche un sérial à Montgeron. S'il y avait un quelconque sultan à Montgeron, ça se saurait ! Et « Le Lien », depuis deux mois, nous revenait avec la mention : « N'habitez pas à l'adresse indiquée ». Tout a été remis dans l'ordre à la suite d'une lettre de notre ami toubib, qui adresse à chacun ses bonnes amitiés.

Nous sommes heureux d'accueillir à l'Amicale notre ami **Marcel RUFFIER**, 3, rue de la Ziegelan, à Strasbourg-Neudorf (67100). Cet ancien du VB s'est évadé plusieurs fois et recherche des témoins de ses évasions. Voici ce qu'il écrit :

« Je recherche CARBONNEAU Norbert, connu dans les milieux du cinéma (est monté à Heuberg fin décembre 1940-début janvier 1941 ; étant aspirant, il fut muté sur un Oflag).

« CLARVING Noël, kommando de Tailfingen, travaillait chez Couzelman Zu Rose, ainsi que d'autres camarades de ce Kommando.

« Jean ZAY possédait un café à la Porte Champerrét, à Paris ; était au Kommando d'Alleshausen. Se disait inspecteur à la T.C.R.P. à Paris.

« Adjudant-chef SCHOLL, du 11^e Chasseurs de Vesoul, interprète au Camp du Heuberg (décembre 1940-février 1941).

« Enfin, des P.G. travaillant au Kommando de la ville de Mulheim et des P.G. de Tailfingen, près d'Ebingen. « Je me suis évadé et j'aurais besoin de témoins de ces évasions. »

Nous n'avons pu fournir à notre camarade RUFFIER que l'adresse de Norbert CARBONNEAU. Nous espérons

que ce dernier lui aura donné satisfaction. Quant aux autres P.G., leurs noms ne figurent pas dans le fichier de l'Amicale. Peut-être que des amis lecteurs pourront satisfaire à la demande de RUFFIER. Et nous en remercions toujours au même point : il est dommage que le fichier de l'Amicale ne soit pas plus complet, car quels services il pourrait rendre ! Mais les anciens P.G. ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes, car l'Amicale existe depuis 1945 et a toujours été prête à rendre service.

Notre ami **LASSERRE DU ROZEL**, Pharmacien, Le Guilvinec (Finistère-Sud), adresse son cordial souvenir à tous les anciens P.G., et principalement à tous ceux de Verdun et Nieuenburg. Merci pour notre Caisse de Secours.

Dans notre « Lien » de janvier 1972, nous avons publié une lettre de notre ami **Jean RAYNAL**, 10, rue Portetourny, Sainte-Foy-la-Grande (Gironde), où il nous faisait part de ses ennuis de santé et surtout financiers. De nombreux amicalistes se sont intéressés au sort pénible de notre ami RAYNAL, et principalement notre dévoué Vice-Président Henri STORCK. Ce dernier prit résolution, comme il le fait chaque fois, l'affaire en mains. Et voici ce que nous écrit notre ami RAYNAL en réponse aux démarches de STORCK :

« L'esprit amicaliste n'est pas un vain mot pour le Comité-Directeur, et notre dynamique Henri STORCK vient de me le prouver.

« En allant à sa cure à Dax, il a eu la gentillesse de me rendre visite. J'ai été étonné que sa visite n'ait pas été mentionnée dans le Courrier du « Lien » du n° 269 au même titre que VIGNOL qui, paraît-il, est à Sainte-Foy et que j'ignore !!! Dans le même coin et ne pas se connaître comme amicalistes !!!

« Ma lettre tient surtout à vous faire connaître que, grâce à l'action de notre ami au grand cœur, Henri STORCK, je viens d'avoir ma pension d'invalidité de guerre portée au taux de 95 % ; c'est un résultat digne d'être signalé. Evidemment, elle n'est pas ce qu'elle devrait être et subit des retenues : ne bénéficiant pas de l'allocation aux grands invalides, arrérages retenus, ainsi que la somme de 327 F tous les trimestres. (Ami RAYNAL, notre dévoué Henri est sur le sentier de la guerre pour l'abrogation de ces retenues et, avec l'obstination qu'on lui connaît, nous espérons qu'il arrivera à un résultat positif. Espère.)

« Ancien P.G., je dois me contenter de ce résultat partiel, inespéré pourtant ; et grâce à notre ami STORCK qui a su voir, dans mon appel de détresse au Courrier de l'Amicale de janvier et comprendre généralement, sans me connaître, une action à entreprendre. J'ai reçu une lettre de lui du 25 juillet. Il espère faire encore mieux.

« Vous devinez ce que je lui dois, ça n'a pas de prix, mais c'est signé d'un grand nom : AMICALISTE.

« A tous merci.

« P.-S. — L'an prochain, ainsi, je serai amicaliste à part entière en réglant ma cotisation. »

Nous sommes très heureux pour notre ami RAYNAL à qui nous souhaitons une bonne santé et très fiers de prouver qu'à l'Amicale on ne discute pas, on agit.

Notre sympathique ancien **André BURNEL**, premier fondateur de l'Amicale des X, en 1941 (c'est la plus ancienne de toutes les Amicales !), est venu de sa retraite de Sainte-Barbe-sur-Gaillon (Eure) participer aux Journées nationales de Seyssel. Il nous avait d'ailleurs avisé de sa présence par un petit mot qu'il nous avait adressé et dont nous publions quelques extraits :

« ...Ce petit mot pour vous dire que j'ai bien l'intention d'être parmi vous à Seyssel les 16, 17 et 18 septembre. Je m'en fais une joie de voir les amis, ainsi que DREVON (à qui j'avais promis d'aller le voir, il y a bien longtemps). Je n'ai pas eu l'occasion de vous voir ce printemps. Je n'étais pas en forme : une mauvaise grippe m'avait rendu complètement sourd, pendant deux mois, maintenant cela va. J'ai été bien chagriné du décès de mon vieil ami GAU. Lorsqu'il était arrivé à Sandbostel, venant du 1 A de Prusse Orientale, son convoi avait bien souffert du froid et de la faim. J'étais désigné pour les recevoir, dans l'avant-camp, et René GAU s'était bien dévoué pour ses camarades alors qu'il était lui-même en piteux état et s'était offert à aider à l'installation dans les baraques nues. GAU fut dévoué et toujours à notre Amicale X ABC. Il eut toujours l'esprit de camaraderie. Et ce brave CHRAPATY qui me rendait visite tous les ans, et maintenant M^{me} MARCHAND, qui fut ma cavalière à notre dernière Assemblée. La vie a de bien tristes moments, hélas !... »

C'est avec joie que nous avons retrouvé à Seyssel notre dynamique doyen. Notre ami BURNEL était en pleine forme ; a retrouvé l'ami DREVON, de Grenoble, et nous a promis d'être avec nous à la prochaine Assemblée Générale.

Une carte des Côtes-du-Nord de la famille **Maurice GONDRY**, de Bondy, nous signale qu'elle passe d'agréables vacances en Bretagne, à Begard pour préciser. Nos amis n'oublient pas l'Amicale et nous les remercions de leur gentille carte. Maurice GONDRY adresse ses meilleures amitiés et ses vœux de bonne santé à tous les anciens P.G., et en particulier à ses anciens camarades du Bau Kommando de Villingen.

Notre ami **André FOCHEUX**, 11, rue de Boulaingvillers, 75016-Paris, nous communique sa nouvelle adresse. Il espère rencontrer les amis à un dîner du premier jeudi. Nous espérons tous en la visite prochaine de notre sympathique maestro. Notre ami André adresse son cordial souvenir à tous les camarades.

Une carte de notre ami **DECARTIGNY**, qui passe ses vacances dans le Béarn, nous dit : « De Pau, en vacances, à Lourdes, en prières il n'y a qu'une demi-heure, mais à côté de ce cher Abbé BOUDET, c'est trente-deux ans d'histoire et d'amitié que nous recevons avec nos jeunes mariés qui s'installent à Jurançon ». Et notre ami l'Abbé BOUDET ajoute : « En avant toutes !... Vers une toujours plus belle amitié... »

Notre ami DECARTIGNY joint l'utile à l'agréable. Quand il aura une imbibition de bière, il ira voir ses enfants pour goûter au jurançon. Nos amitiés à ces deux excellents camarades.

Nos amis **Rosa** et **Pierre JANNESSON** sont en vacances dans les Vosges d'où ils nous adressent le message suivant :

« Bon souvenir des Vosges. Nous sommes allés nous recueillir sur la tombe de notre regretté beau-frère Gilbert CLAUDEL, ainsi qu'en juillet sur celle de notre cher camarade Roger BEAUVAIS. Ici, à Thionville, où nous sommes chez des amis, nous avons sans succès cherché à avoir des nouvelles sur notre regretté camarade CHRAPATY. Cordiales poignées de main à tous. »

Notre ami **Georges GALTIER** l'immortel Moumoute du VB, était de passage à Chambord, où il a rencontré le Poulet de céans. Les initiés comprendront ! Le repas, comme toujours, fut de très haute qualité ; la carte ne le dit pas, mais ça coule de source, et commé, à la fin, il restait un peu de clairvoyance, notre ami Moumoute

nous adressa une gentille carte postale avec ces mots : « Une retrouvaille de plus avec LE MEUR, après huit ans !!! Après un bon repas (il est modeste !), nous adressons nos amitiés à tous ceux du Waldho et à nos vacances à ceux qui ne les ont pas prises. » Poulet, pardon Roland LE MEUR, d'ajouter : « Au prochain chain camarade, il sera le bienvenu. »

D'accord, mais attention ! Sur la route, il peut y avoir un contrôle avec l'alcootest, et alors... Mais, en attendant, notre bon souvenir et nos amitiés au Poulet.

Notre ami **Bernard LE GODAIS**, Les Guélinières, St-Berthevin, nous fait part de son changement d'adresse et nous prie de transmettre à tous ses amis de l'Amicale l'expression de son meilleur souvenir. Au plaisir de revoir à la Chaussée-d'Antin, Monsieur le Maire.

Une carte de Munich de notre ami **DAULIE**, où un sympathique camarade belge et son épouse sont allés assister aux Jeux Olympiques avant que nous les rencontrions à Seyssel en pleine forme.

Il ne se passe pas de mois sans que nous ayons de nouvelles des pensionnaires du Vieux-Moulin, à Bresse. Cette fois, c'est notre ami de Cardon-Blanc, **DAUREL**, qui profite de l'occasion pour, nous dit-il, muer quelques bons et vieux souvenirs dans une maison dont vous connaissez tous l'accueil exceptionnel. Le propriétaire du Vieux-Moulin avait bien ajouté le message de l'ami DAUREL : « Sincères amitiés à tous les amis VB. A bientôt à Seyssel. » Hélas ! tous congressistes ont attendu vainement l'arrivée du Grand Il a dû se perdre dans la montagne ! Domage, Bernard car la fête était bien belle !

Nous avons de bonnes nouvelles de notre ami **Roland MARCHAND**, 1 bis, rue Eugène-Gibez, Paris. Après le deuil cruel qui l'a frappé si inopinément, s'est retiré quelque temps dans sa famille. En Bretagne, près de Guingamp d'abord, et dans les Pyrénées, à Argelès. Il adresse son amical souvenir et ses meilleures pensées à tous les Amicalistes. Nous espérons le rencontrer lors du premier jeudi d'octobre.

Notre ami **PENEL** a passé ses vacances dans les Alpes Valaisannes et dans les sites merveilleux qu'il découvre à chaque ascension. « L'eau est aussi pure que l'air, qui n'empêche pas d'y trouver un bon petit vin ! » L'ami PENEL, du haut du Belvédère, à Vermala, adresse à tous ses amitiés au courageux Comité, sans oublier tous les anciens du VB.

Notre ami **André POUPLIER**, 16, r. Gambetta, Montreuil-Notre-Dame (Ardennes), de passage à Titisee (Schwarzwald), adresse un amical bonjour aux membres du Bureau, ainsi qu'un bon souvenir aux copains de Kommandos.

Notre ami **Jean COLOT**, 57800-Freyring-Merlebach, est allé, lui, à l'opposé. Il est allé goûter le charme et l'iodé du Bassin d'Arcachon. De la Côte d'Argent, il nous envoie ce message : « Bien le bonjour et les meilleurs souvenirs de nos vacances passées dans le Bassin d'Arcachon avec toute ma famille, à tous mes amis du Stalag VB et du Waldhotel, avec toutes mes amitiés. » Merci Petit-Jean, et bonnes amitiés de tes anciens collègues du Waldho : LANGEVIN, NADLER, PERRON, GALTIER, CHEUX, etc...

Une carte du Tréport de notre ami **GAUTHIER**, qui a profité largement de ses vacances estivales et adresse à tous les amis de l'Amicale son meilleur souvenir et toutes ses bonnes amitiés.

Notre ami **LAISSY** nous envoie de New-York ses vœux très sincères de n'avoir pu être parmi nous à Seyssel. Domage, mon cher LAISSY, car c'était parfait. Mais il s'excuse, car son voyage à New-York est prévu depuis longtemps. Nous reverrons notre Amicaliste au dîner d'octobre. Il nous prie de transmettre ses amitiés à tous les copains.

Nos amis **CHARPENEL**, de Taulignan (Drôme), lui-même et Madame, étaient comme promis à Seyssel. Ils ont gardé du Congrès corse un merveilleux souvenir et furent enchantés de l'ambiance qui n'a cessé de régner pendant toute la semaine. Et comme dit l'ami Julien : « C'est presque un rêve de penser qu'après vingt-sept ans nous soyons encore si unis et de voir cet esprit de camaraderie qui est aussi fort que dedans les stalags belés... »

Notre ami **Marcel MELLOTT**, 6, av. du Colonel-Driant, Arcis-sur-Aube (Aube), adresse son bon souvenir à tous ses camarades du VB et l'année 1971 fut pour lui une retrouvaille de ses Kommandos du Waldshut, Briemont et Messkirch. Mais que de changements depuis vingt-six ans !

Notre ami **René BOURTON**, La Roche-sous-Montaigne, Cons-la-Grandville (M.-M.), adresse son amical souvenir à tous et particulièrement aux Anciens de Schramberg.

Notre ami **Roger SOYEUX**, Lislet par Montcornet (Aisne), adresse son bon souvenir à tous les copains des kommandos où il a passé de Spaichingen en particulier : Abbé CHAMBRILLON DEBANT, BRESSON, etc...

Notre ami **François MARCHAL**, rue de Jarménil, Eloyes (Vosges), envoie son amical souvenir à tous les anciens du VB et en particulier à ceux du Waldho.

Notre ami **Michel NAPPEZ**, 9, place Hôtel de Ville, Charquemont (25), adresse son amical bonjour à Roger LAVIER et à tous les copains du 605.

Notre ami **Michel MAJAC**, 146, rue de la Pompe, Paris (16^e), adresse ses bonnes amitiés à tous les anciens du VB et en particulier à ceux de Grossefingen.

Notre ami **Gilbert MONS**, Noailan (Gironde), adresse son souvenir très amical pour les anciens P.G. de Berau-Halde et de Saint-Georges.

Notre ami **Dominique CHAUMONT**, 6, rue du Montnet, Paris (13^e), avec son amical souvenir aux amis de

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

stalag et en particulier du kommando Onstmettingen et de l'hôpital de Rottweil.

Notre ami **André LAURENT**, 3, avenue Sainte-Marie Le Vésinet (78), avec son amical souvenir pour tous les camarades et ses souhaits de longue vie à l'Amicale.

Notre ami **Jean SORET**, 151, rue de la Libération, Criel-sur-Mer (76), avec son fidèle souvenir à tous les anciens du VB et aux amis de Tullingen-Tannerie et reconnaissance aux dévoués dirigeants de l'Amicale.

Nos amis **PROT, Jean et Olga**, à St-Georges-de-Poisieux par Saint-Amand-Montrond (Cher), se rappellent aux bons souvenirs des membres de l'Amicale et leur adressent une cordiale poignée de main. A quand le plaisir de revoir nos expatriés ?

Notre ami **Max PINLON**, 130, bd Président Wilson, Bordeaux, avec son amical souvenir à tous.

Notre ami **Marius GOUJON**, 2, rue Avedam, Chartres (28), avec son amical souvenir à tous et un salut particulier à tous les anciens de Schwenningen.

Notre ami **Noé VIGIER**, 84, rue République, Ste-Foy-la-Grande (33), adresse son bon souvenir à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **René MATHIEU**, 2, rue Albert-Christophe, Thion-les-Vosges (Vosges), avec toutes ses amitiés aux anciens du Stalag VB.

Notre ami **Julien RAVEL**, La Garnière, Pollionnay (69), Craponne, avec son bon souvenir et toutes ses amitiés aux anciens P.G.

Notre ami **Jean DUBOSO**, Résidence La Monstey Bât. 46, Saint-Pierre-du-Mont (40), envoie ses amitiés à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami belge **Oscar TONDEUR**, Homme de Conscience du Kommando de Mermilingen, demande des nouvelles de ses camarades français qu'il aurait connus dans ce kommando.



CARNET ROSE

M et Mme Alain PRAT ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils Laurent, à Valréas, le 24 août 1972.

Longue vie et prospérité au nouveau petit VB car le grand père CHARPENEL, Julien pour les amis, est un guerrier de l'Amicale, et félicitations aux heureux parents.

CARNET BLANC

Nos amis Raymond LEGER et Madame, 105, rue Beauvilliers, Paris, sont heureux de vous faire part du mariage de leur fils Serge avec M^{lle} Catherine COLLE.

La Cérémonie Religieuse a été célébrée en l'Eglise du Vieux Bourg à Bois-d'Arcy, le 30 septembre, à 16 h.

Le Bureau de l'Amicale et leurs nombreux amis tant en France que des X adressent leurs félicitations aux heureux parents et leurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

M^{me} Jean ROMANET à la joie de vous faire part du mariage de son fils Pierre avec M^{lle} Mireille JOURDAN.

La cérémonie religieuse a été célébrée le samedi 22 juillet, à 16 heures, en l'Eglise Saint-André-de-Tarare.

Nos félicitations aux heureux parents et tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

M et Mme Joseph KLEIN, M et Mme Paul BOUTIN ont la joie de vous faire part du mariage de leurs enfants Françoise et Jean-Pierre.

La Messe de Mariage a été célébrée en l'Eglise de Saumane, le samedi 2 septembre 1972, à 15 h. 30.

Toutes nos félicitations aux heureux parents et tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux. Et les invités ont-ils eu droit au baptême de l'air, ami KLEIN ?

CARNET NOIR

C'est avec peine que nous apprenons le décès de notre ami Raymond MORISSET, ancien du XC, survenu le 17 août 1972, à l'âge de 64 ans, à Paris.

L'inhumation a eu lieu au Cimetière de Limeil-Brévannes.

L'Amicale adresse à M^{me} Raymond MORISSET et à la famille de notre ami disparu prématurément, ses sincères condoléances.

TUTTILINGEN

(Suite)

Notre ami Raymond LADANE, 3, rue de la Genarmerie, 57000-Metz, nous adresse une lettre très intéressante qui va compléter notre documentation sur le Kommando de Tuttlingen. Nous nous faisons un plaisir de la publier entièrement :

« J'ai lu, dans le n° 264 du 15 février 1972 du « Lien », sous la rubrique : « Tuttlingen », l'article de Georges HERMAL qui m'a fort intéressé et a ravivé pas mal de souvenirs car, après un séjour au camp de Neuf-Brisach, en Alsace, c'est au début de juillet 1940 que nous avons été acheminés en wagons « Hommes 40 — Chevaux (en long) 8 », vers la France, via Strasbourg ».

« Toujours est-il qu'après le passage du Rhin, sur un pont de bateaux et à pied, bien entendu, par Fribourg-en-Brigau, Rastatt, Pfortzheim, Stuttgart et Ulm, nous débarquons à Moosburg (en Bavière) au stalag VII A.

« Je ne décrirai pas les conditions de ce voyage qui fut un calvaire, chacun s'en souvient.

« L'entrée de ce Stalag comportait un immense portique flanqué d'un non moins kolossal bas-relief représentant l'armée française prisonnière marchant, bien encadrée « d'anges-gardiens », sur la route de la captivité. Comme légende : « Nach Berlin ». Ironie effarante !

« Te souviens-tu PENEL ?

« Les tentes, la fouille (et la fauche), les poux, les patates pourries non épluchées, les chiens, ces pauvres soldats noirs toujours sur le qui-vive, le crâne rasé, la photo d'identité avec ce matricule qui ne devait jamais nous quitter sont si loin et pourtant si proches !

« Après un essai de libération en qualité de « Lorrain », puisque domicilié à Metz, et ayant été

décelé « Berrichon » (ce qui exact), je me retrouvais ainsi au VB, début octobre 1940, à la Waldkasern, à Villingen.

« Un beau jour, fin octobre, je fus « embauché » à Tuttlingen et j'atterrissais au « Badischer-Hoff » et étais affecté au Kommando 22.012, chez « Chiron-Werke ».

« HERMAL a fort bien décrit l'ambiance du moment et des lieux.

« Pourtant, après le « Badischer-Hoff » et aussi après certaine évasion (n'est-ce pas MASSINET ?) nous avons été regroupés au « Kaiser-Hoff » où nous avions droit, tous les soirs, à la sempiternelle « Lily Marlen ».

« Comme « Esculap » avait son propre Kommando, il fallait bien que « Chiron-Werke » ait le sien et c'est ainsi que nous avons eu nos propres appartements à Chiron-Barake.

« La messe à l'église paroissiale d'abord, puis dans une école où Gabriel SIMON (de la Tannerie, je crois) nous donnait de ces mini-récitals tels que les « Blés d'or », « Aïda », « Poète et Paysan », etc... et ensuite les matches inter-kommandos étaient nos lieux de rencontre où bouthéons et espoirs prenaient leur envol ou plus simplement se colportaient.

« Nous étions regonflés pour huit jours.

« Oui, l'Abbé Armand PERRY, curé de Saint-Maurice-sur-Moselle, HOMEYER, libraire à Epinal, sont toujours présents à ma mémoire, ainsi que FIZINE, TIPHAINE, MARTINET, MASSINET, qui font aussi partie de l'Amicale.

« Par contre, nous n'avons plus aucune nouvelle de THIRION, qui était contrôleur des P.T.T. à Lure ou Vesoul.

« Des noms pourtant refont surface :

« — BIDAULT, notre sympathique cuistot à la baraque ;

« — MORLET, qui devait travailler chez Hachette, à Paris ;

« — RENAUD, cousin du précédent ;

« — LAVERDINE, des Galeries Lafayette ;

« — BIARD, de Cognac, je crois ;

« — MEYER Marius, de Dieulouard (54), que j'avais revue une paire de fois après la guerre ;

« — GUERRY Berthie, de Lépanges (88) ;

« — BROCARD, de Blâmont (54), notre grand stratège ;

« — ZWALEN, peintre à Paris, avec qui j'étais les gants de boxe ;

« — SCHNEIDER, des Vosges, notre vaillant interprète ;

« — VALLEE, des Ardennes, le costaud des mar-taux-pilons.

« Mais allez donc les récupérer tous, après vingt-sept ou trente-deux ans !

« Enfin, à tous, présents ou oubliés, ainsi qu'à tous les Amicalistes et à nos dévoués dirigeants, j'adresse mon plus amical souvenir.

« Raymond LADANE. »

Merci à notre sympathique ami LADANE, tant dévoué à la cause « prisonniers », de nous avoir apporté un complément au si intéressant article de notre ami Georges HERMAL, de Cornimont. Nous aimerions que les anciens pensionnaires des nombreux kommandos du Wurtemberg, du Bade, de la Souabe, etc., nous fassent parvenir, comme ceux de Tuttlingen, leurs souvenirs de captivité. Vous savez bien que ce journal est votre boîte aux lettres, que vous pouvez en disposer tant que vous voulez, que des camarades de kommando seraient heureux d'avoir de vos nouvelles. Pensez donc, après plus de trente ans, retrouver, dans les pages du « Lien », le nom d'un camarade avec qui on a connu les dures années de la captivité, c'est toute votre jeunesse qui revient à votre mémoire, et retrouver sa jeunesse, n'est-ce pas le plus beau des cadeaux ?

La retraite du Combattant

Le budget 1973 est déjà mis au point par le Gouvernement. Il est, paraît-il, en parfait équilibre. Tant mieux. Mais, dans le budget des Anciens Combattants, nous chercherons en vain un article concernant le relèvement de la retraite des A.C. de 39-45, car il n'y a rien. Une fois de plus on nous prend pour quantité négligeable et, si nous élevons la voix auprès des autorités responsables, on nous répond aussitôt : « Il y a des limites à l'effort budgétaire ». Nous avons beaucoup apprécié un passage de la lettre que les membres du Comité Directeur de l'Association départementale de la Vendée de l'A.C.P.G. ont adressée aux parlementaires de la Vendée le 23 mai dernier :

« Il y a des limites à l'effort budgétaire », dit le Ministre, mais dans le même temps on trouve des millions de francs (non prévus au budget) pour offrir des livres à des jeunes mariés qui ne demandent rien ou pour réparer les dégâts des détenus ravageurs. »

Ces exemples sont fort bien venus et on pourrait en énumérer d'autres à l'infini tellement on perçoit dans les sphères gouvernementales un certain ostracisme vis-à-vis des combattants de 39-45 et surtout des anciens P.G. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur ce sujet.

Notre ami André OUDIN, 24, rue du 19-Novembre, à Montigny-les-Metz (Moselle), qui vient de toucher sa fabuleuse retraite d'A.C. 39-45, a trouvé une façon fort élégante de se moquer de l'aumône qui vient de lui être faite. Voici ce qu'il nous écrit, au verso du chèque de 17,50 F qu'il vient de nous adresser :

« C'est la fameuse retraite de 35 F. Je vous prie d'en accepter la moitié pour l'entraide. Je verse l'autre moitié à la Section A.C.P.G. de Montigny, où il n'y a également que de bons camarades. »

Nous remercions notre ami OUDIN de son geste amical. Notre Caisse de Secours va bénéficier de la carence du Ministre des Anciens Combattants. Ce sera le seul profit que nous en retirerons. Car ne croyez-vous pas qu'une somme annuelle de 350 F ne serait pas la bienvenue dans certaines familles d'anciens P.G. ?

KOMMANDO 605

Voici les vacances terminées ; maintenant, il nous faut penser à l'organisation de notre futur voyage à Neumunster (1^{er} mai 1973). Certes, nous avons encore de longs mois devant nous, mais un tel voyage demande une organisation sans reproches, afin que tous nos amis des stalags X A, X B et X C puissent se retrouver nombreux, dans le souvenir et l'amitié, là où ils ont souffert moralement et physiquement.

Nous pensons, chers Amis, si vous êtes intéressés par ce futur voyage, que vous nous enverrez assez vite votre accord de principe, qui permettra à la Commission de votre Amicale, chargée de cette organisation et qui comprend nos amis LANGEVIN, PERRON, PONROY, JONSSON et LAVIER, de connaître approximativement le nombre de personnes à transporter.

Envoyez votre adhésion à :

Commission Propagande, Amicale VB-X ABC
68, Chaussée-d'Antin, Paris-9^e.

Soyez nombreux, accompagnés de votre épouse et de vos enfants.

LA COMMISSION.



CARNET BLANC

L'ami Lucien CORTOT a marié sa fille Michèle avec M. Michel VAUTHIER.

Aux jeunes époux, nos vœux de bonheur et aux parents toutes nos félicitations.

M. et M^{me} René MARTEL, M. et M^{me} Jean LAMAZIERE ont la joie de vous faire part du mariage de leur fils Philippe et leur fille Françoise, qui a été célébré le 2 septembre 1972, à 11 heures, en l'église Saint-Léonard, à Angers.

Les anciens du 605 adressent leurs félicitations aux parents et leurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

NOS PEINES

Une carte de CORTOT m'apprend le décès de M^{me} HENRY, épouse de notre animateur du GTA 605, Pierre HENRY.

Que celui-ci trouve par ces lignes le réconfort de l'amitié de tous les anciens du Kommando et, en particulier, du signataire de ces lignes.

R. LAVIER.

Un témoignage

Notre ami Albert CHAUVEAU, maire de Bais (Mayenne), ancien du XB, nous écrit :

« J'ai eu le plaisir de lire, dans « Le Lien » de septembre 1972, le merveilleux article de l'Abbé Roger PUISSANT, rendant hommage au Lieutenant-Colonel serbe KAMENKOVIC.

« Je suis un de ceux qu'il a sauvés par milliers, aussi on ne louera jamais assez les qualités de cet homme ; à l'infirmerie du Lazarett, j'étais au côté du Colonel ALBERT et des nombreux officiers victimes du bombardement de Nienburg et je suis heureux de témoigner de la véracité de l'article de l'Abbé Roger PUISSANT, car ce grand homme mérite la reconnaissance des anciens P.G.

« Par cette missive, j'adresse mes amitiés à tous les amis, en particulier le Président LANGEVIN, PONROY, LEGER, STORCK et à tous ceux qui m'ont fait la gentillesse de venir au rendez-vous que j'avais organisé à Bais (Mayenne). »

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé

PARIS (12^e) — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - X ABC

Le Jugement

Dans le box, encadrés par les gardes, les deux gosses apeurés se serraient l'un contre l'autre. Visiblement, ils n'en menaient pas large.

Le juge me les désigna : « Les reconnaissez-vous ? — Non ! » répondis-je après les avoir examinés.

Le juge impatient consulta les papiers qu'il avait devant lui. « Pourtant, dit-il, ces jeunes gens ont reconnu, au cours de leur interrogatoire, entre autres méfaits, avoir commis une agression avec effraction contre votre propriété.

— C'est exact ! fis-je, mais comment voulez-vous que je les reconnaisse ? C'était la nuit, j'ai entendu le bruit d'une vitre qui se brisait, je suis descendu du premier étage où j'étais et me suis trouvé en présence de deux garnements qui, à ma vue, sans plus insister, se sont enfuis par la fenêtre qu'ils avaient ouverte. Ils croyaient sans doute la maison vide, le fait que j'étais là les a déconcertés, ils ont sauté sur leur vélomoteur et ont déguerpi sans demander leur reste.

— Avez-vous porté plainte ? — Non ! — Pourquoi ? — Regardez-les ! Ce sont deux pauvres gosses qui certainement ne savaient pas ce qu'ils faisaient et à coup sûr ne mesuraient pas la gravité de leur acte. Ils pensaient subtiliser quelques bricoles qui leur auraient permis, en les brochant, de se payer quelques jus de fruit, de jouer aux appareils à sous, d'épater leurs petites amies par le récit de leurs exploits. S'ils n'avaient pas traîné les rues, s'ils n'avaient pas été découverts, s'ils avaient travaillé, sans doute n'en seraient-ils pas arrivés là. Actuellement, ils vivent un drame qu'ils n'ont pas voulu et qui les dépasse. Mais quand ils auront jeté leur gourme, qu'ils auront pris de la bouteille et un peu de plomb dans la tête, nul doute qu'ils ne fassent de bons citoyens !

— Je pense comme vous, dit le juge en me regardant avec bienveillance. Vous constituez-vous partie civile ?

— Certainement pas. Il y a peu de dégâts, un carreau à remplacer. Pour mille anciens francs, j'en ai vu la farce. Ça n'en vaut pas la peine !

Un des deux gosses se leva dans le box. « Alors ça ! dit-il, vous êtes un chouette type. Vous, vous nous comprenez ! vous ne nous chargez pas. C'est pas comme les autres ! Si on les écoutait, il nous aurait fallu un camion de vingt tonnes pour emporter tout ce qu'ils nous reprochent de leur avoir pris...

— Taisez-vous ! coupa sèchement le juge. Vous parlerez quand je vous interrogerai, pas avant ! Asseyez-vous !

Le gamin s'assit. « Eh bien ! murmura-t-il entre ses dents, si qu'on peut plus dire ce qu'on pense ! »

« Vous pouvez disposer ! me dit le juge. Au témoin suivant ! »

Je restai dans le prétoire. Le défilé des témoins fut monotone et sans intérêt, tous se plaignaient avec acrimonie des larcins dont ils avaient été victimes.

L'audition des parents fut d'une banalité exaspérante. Le père d'un des gosses, pourvu d'un physique d'hercule de foire, mais d'une intelligence plutôt retardée, intimidé, réalisait mal les questions du juge et répondait à côté. Il était chauffeur dans un grand magasin d'alimentation, et son rôle consistait à surveiller les vannes d'arrivée de la vapeur. C'était à peu près tout ce qu'il était capable de faire. Le père de l'autre inculpé, un petit homme sec au visage sans expression, était balayeur dans une vague administration. Complètement ahuri, il regardait le juge sans savoir quoi répondre. Quant aux mères, pour se donner du courage, elles avaient absorbé sans doute de concert plusieurs litres de vin rouge (ça se sentait à plusieurs mètres) et il n'y avait rien à en tirer. Excédé, le juge fit signe à l'avocat. « Maître, le tribunal vous écoute. »

L'avocat se leva. Il toussa et fit un effet de manches.

« Monsieur le Juge, dit-il, la cause est claire, je n'abuserai pas de vos instants. Les faits reprochés à mes clients sont patents, je ne les contesterai pas. Mais mes clients sont-ils les vrais coupables ? Ont-ils été élevés dans le droit chemin de l'honneur par

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB-XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

leurs parents ? Mais regardez-les, ces parents ! Voyez leur faciès simiesque, leur face abruti par l'alcool, la lourde hérédité qu'ils portent sur leurs épaules, la déchéance inscrite en toutes lettres sur leur physique de dégénérés. Quel milieu ! Ces pauvres enfants, avaient-ils seulement une famille ? Avaient-ils un foyer où ils auraient pu se retremper dans le sein de leurs parents, leur avouer leurs faiblesses et en écouter les bons conseils... »

Si le balayeur semblait ne pas entendre et restait amorphe, par contre l'hercule écoutait de toutes ses oreilles. Il finit par réaliser péniblement ce que disait l'avocat. Il se leva brusquement.

« De quoi ? de quoi ? brailla-t-il, quoi qu'il dit, l'homme en noir ? De quoi qu'y se mêle ? Il me traite d'abruti ? On va se causer tous les deux, entre quat'-yeux ! Sors, si t'es un homme, on verra si je suis un abruti ! Je-vais-te-casser-la-gueule ! »

— Monsieur le Juge, dit l'avocat, vous entendez les menaces que profère cet individu à mon encontre. Je requiers l'application de l'article... »

Le magistrat ne le laissa pas achever. « Ce sont des menaces sans commencement de preuve. Attendez au moins qu'il ait commis des sévices à votre égard. En tout cas, c'est à la police qu'il appartient de vous protéger, non à la justice. »

L'hercule crut que le juge soutenait l'avocat. « Vous n'êtes tous que des fripouilles ! hurla-t-il. Toi, le Juge, sors un peu, on va s'expliquer ! »

Le Juge soupira. Outrages caractérisés à magistrat, le tribunal siégeant en audience de flagrant délit, une peine de prison ferme comme sanction. Il avait l'habitude. S'il lui avait fallu sanctionner toutes les insultes dont on l'abreuvait journellement, il aurait dépeuplé la moitié du quartier et toutes les prisons de France et de Navarre n'auraient pas été suffisantes pour loger tous les condamnés. Il se leva dignement et montra la sortie du doigt.

« Taisez-vous et sortez ! »

Médusé, l'homme obtempéra et sortit en grommelant entre ses dents on ne sait quoi.

« Délinquance juvénile, murmura le juge, application de la jurisprudence des mineurs, décision prise en chambre du conseil. » Il ajouta à haute voix : « Remise à huitaine. Greffier, appelez la cause suivante ! »

Celle-ci ne m'intéressait pas. Je sortis.

Sous le péristyle du palais de justice, j'aperçus l'hercule qui fonça sur moi. Il me saisit les deux mains qu'il broya dans les siennes. « Vous, vous êtes chic ! Vous avez été bien avec mon pauvre gosse. Vous auriez pu l'accabler, vous ne l'avez pas fait. On va aller boire un pot ensemble. Si ! si ! j'y tiens ! Allez au petit bistrot du coin et commandez ! Pour moi, ce sera un petit blanc sec. Je me serai pas long, juste le temps de corriger l'avocat. »

Je me mis à rire. « Vous pourrez l'attendre longtemps ! Il y a belle lurette qu'il est parti ! Il y a plusieurs issues au tribunal. Il est sorti par la porte de derrière et maintenant il est loin ! »

Désemparé, l'hercule serra les poings et leva les bras vers le ciel. Il gémit, atterré :

« M..., y a plus d'justice ! »

Yves LE CANU.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'U. N. A. C.

Le Conseil d'Administration a composé son bureau de la façon suivante :

Président Honoraire : René SEYDOUX (Oflag XC)

Président : Maître TALAMON (Oflag VI).

Vice-Président-Délégué : Marcel SIMONNEAU

(Stalags III).

Vice-Président : Louis BERTHET (Stalags VII).

Secrétaire-Général : Lucien JAGER (Stalags XII).

Secrétaire-Adjoint : Jean SABARLY (Stalags XII).

Trésorier-Général : Georges GAIN (Stalags XVIII).

Trésorier-Adjoint : J. LANGEVIN (Stalags V B XABCD).

Membres du Bureau : Georges ROCHEREAU

(Stalags XVII B).

Responsables du POOL des Journaux :

André BARRIER (Stalags II B)

Maurice BERNHEIM (Stalags VI).

Service Départemental de Paris — Tribunal des Pensions :

BIGI (Stalags XIII).

Marcel SIMONNEAU est spécialement chargé des relations avec les Délégués de Province, les Associations extérieures et les Pouvoirs Publics.

Lucien JAGER est responsable du Secrétariat Administratif de notre Maison des Amicales, des relations avec les Amicales Nationales et l'A. D. C. E. T. E.

(A découper en suivant le pointillé)

BON DE SOUSCRIPTION

pour un exemplaire
du livre « PLEIN SUD »
de Marc POTALIER

NOM (en capitales)

Prénom

Adresse (très lisible)

.....

Bon à retourner au Bureau de l'Amicale

VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin,

accompagné de la somme de 17 Fr. (franco

de port). CCP Paris 4841-48.



COURRIER

Notre ami Marc CAUSSE, instituteur retraité 30450-Génolhac, nous informe de sa nouvelle adresse et ajoute :

« ...Je me permets de me signaler aux bons venirs de mes camarades du Kommando Rot Ochse Keller, à Ulm. Je cite : Pierre VAILLY, Lucien PLANQUE, Gaston BORDEREAU, René JAGOT (Homme de Confiance), Raymond GROS, SARRABEN, Eugène FLAHAUT.

« Dans mon petit village du Midi (département de la Haute-Garonne), je ne connais pas de camarades de mon Stalag, puisque la majorité des captifs de la Forêt Noire sont de la région parisienne ou des Vosges. Mais sachant que la lecture du « Lien » m'apporte bien des nouvelles et que j'apprécie toutes vos activités.

« A tous mes meilleurs sentiments amicalistes. »

Notre ami A. LAVERGNE, dans sa petite maison en Côte-d'Or... récupère dans le calme et nous adresse ses amitiés.

Notre ami A. FOUCHER, au Cap-d'Antibes, apprécie le climat de la Côte-d'Azur et nous adresse son amical souvenir.

Une heureuse rencontre avec notre camarade CORNEILLE (du Worwerk) devenu Parisien. Il nous a promis de venir un soir à l'Amicale. Pourquoi pas un premier jeudi, pour le dîner familial ? Notre ami CORNEILLE nous a donné de bonnes nouvelles de l'ami MOURRE, de Nyons.

Notre ami André JAFFRAY, L'Arbret (Pas-de-Calais), envoie son meilleur souvenir aux anciens d'Ulm et espère pour tous la retraite à soixante ans.

Nos amis ARNOULT ont quitté leur banlieue parisienne pour une bonne cure d'air dans les Pyrénées-Orientales et, d'Axat, dans l'Aude, adressent à tous les Anciens, spécialement d'Ulm, leur amical souvenir. Nous les avons revus à Seyssel en pleine forme. Vive l'air pur des sommets !

CARNET BLANC

Nos amis Pierre VAILLY et Madame, M. et Mme Giacinto DA ZUFFO, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leurs enfants Maria et Claude.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée le 9 septembre 1972, à 15 heures, en l'église de Saint-Denis, 68 bis, rue de Turenne, à Paris.

Nos félicitations aux parents et tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

CARNET NOIR

Nous avons appris le décès de Lucien MORET (ancien infirmier du Kuhberg), par l'Abbé DERISOU. A sa famille, nous présentons nos sincères condoléances.

RETENEZ BIEN CECI :

LE PREMIER JEUDI

DU MOIS

DINER ENTRE AMIS

S. A. TRANSPORTS

Roger MONNIER

7, Place de la Gare

CHARLEVILLE - MEZIERES

Téléph. 32-52-62 + — Télex 84-019

Groupages Accélérés sur la Métropole
Services Réguliers sur la Belgique
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT

AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne

Dépôt légal : 4^e trimestre 1972.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imp. Jean ROMAIN, 79 — Chef-Boutonne.